FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN POITOU-CHARENTES | ANGOULÊME

GLOCALSESSIONS

dossier d'accompagnement

EXPOSITION
site d'Angoulême
20 janvier -15 septembre 2012

Service médiation du FRAC Poitou-Charentes
Stéphane Marchais
smarchais.frac.pc@orange.fr
Julie Perez
jperez.frac.pc@orange.fr
05 45 92 87 01

Chargée de mission service éducatif DAEC
Anne Amsallem
anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Visites accompagnées pour les enseignants
mercredi 25 janvier à 14h
mercredi 18 avril à 14h

FRAC POITOU-CHARENTES

GLOCAL SESSIONS

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition.....p. 3

Les œuvres exposées de la collection.....p. 4

Les œuvres exposées des artistes invités.....p. 12

Parcours pédagogique.....p. 15

Sélection bibliographique.....p. 27

Venir avec un groupe au FRAC Poitou-Charentes.....p. 30

Les rendez-vous pour le public.....p. 31

Programmation.....p. 32

Le Fonds Régional d'Art Contemporain : missions et actions.....p. 34

GLOCAL SESSIONS

Exposition du 20 janvier au 15 septembre 2012
FRAC Poitou-Charentes, site Angoulême

Six artistes basés dans la région opèrent un choix cumulatif d'œuvres de la collection et sont invités en trois sessions à faire jouer leurs propres œuvres avec l'ensemble ainsi constitué.
Réciproque, **GLOCAL SESSIONS** est autant une expérience de lecture partagée qu'un contexte d'appréhension des œuvres des artistes invités.

6 artistes invités : 3 sessions / 3 vernissages

SESSION # 1
20 janvier - 7 avril
Régis FABRE
Yann GROLLEAU

vernissage le 19 janvier

SESSION # 2
13 avril - 23 juin
Bruno PETREMANN
Erwan VENN

vernissage le 12 avril

SESSION # 3
29 juin - 15 septembre
MOOLINEX
Pascale REMITA

vernissage le 28 juin

au sein d'une exposition d'œuvres de la collection
du FRAC Poitou-Charentes
choisies par les 6 artistes invités
20 janvier au 15 septembre

Saâdane AFIF | Harry CALLAHAN | Serge COMTE | Mariano FORTUNY | Gérard GASIOROWSKI | Rodney GRAHAM | Martin HONERT | Craigie HORSFIELD | Pierre JAHAN | Jacob KASSAY | Sol LEWITT | Dan PETERMAN | Hermann PITZ | Éric POITEVIN | Philippe RAMETTE | Ugo RONDINONE | Bruno ROUSSEAUD | Jim SHAW | Roman SIGNER | Elise TAK | The PLUG & Stéphanie ROLLIN | John TREMBLAY

Entrée libre
Du mardi au samedi de 14h à 19h et le 1er dimanche du mois de 14h à 19h
Ouvert les 1er, 8 et 17 mai, 14 juillet et 15 août.

FRAC Poitou-Charentes
63 bd Besson Bey, 16000 Angoulême
RN10, sortie Linazay, 86400 Linazay
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org
frac.pc.angouleme@wanadoo.fr

Les œuvres exposées de la collection

Saâdane AFIF

Né en 1970 à Vendôme
Vit et travaille à Berlin

Stratégie de l'inquiétude, 1999
150 x 300 x 300 cm
bois, résine et peinture
collection FRAC Poitou-Charentes

Entre la maquette, la sculpture précaire et le plan-relief, l'œuvre *Stratégie de l'inquiétude* se présente comme une sorte de « vanité » contemporaine. Elle manifeste le désir paradoxal chez l'artiste de vouloir représenter un élément impossible à circonscrire et à matérialiser, tant dans sa forme que dans sa couleur. Fragment figé et immobile du tout insaisissable que constitue la mer en mouvement, l'œuvre énonce au-delà de l'image métaphorique, la démarche - la stratégie - et la position, l'inquiétude, de l'artiste face au monde : mélange indissociable d'espoir et de doute, de lucidité et d'utopie.

Harry CALLAHAN

Né en 1912 à Détroit (Michigan, USA)
Décédé en 1999

Cap Codd, 1960
photographie noir et blanc
23 x 23 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Figure historique de la photographie américaine des années 50 à 70, Harry Callahan innove alors par un travail photographique aux limites de la représentation. Ses images minimales jouent avec les signes et les confusions optiques. Graphiques, très construites, elles transcendent la banalité du sujet (paysage, portrait ou nature-morte) et en proposent une vision contemplative et intériorisée. Cette vision pionnière du paysage, par rapport à son époque, s'écarte définitivement du style documentaire et social de la photographie américaine d'Après-Guerre et fera sa notoriété.

Serge COMTE

Née en 1966 à Grenoble
Vit et travaille en Islande

Délicieuses pucelles n° 15 , 2000
impression jet d'encre sur Rhodoïd transparent
144 boîtiers de disquettes 3'5
120 x 120 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Imprimée sur rhodoïds transparents et encadrée dans des boîtiers plastiques Zip, la Délicieuse Pucelle pixélisée de Serge Comte est fragmentée et recomposée selon le modèle de la grille. Ce portrait géant résulte d'une «chirurgie plastique», d'un morphing entre le visage de l'auteur et celui d'une femme déniché dans une revue pornographique. La fusion de ces deux personnes enfante une progéniture hybride mi-homme mi-femme en état d'extase. Entre création et procréation, identités réelles et fantasmées, l'œuvre plastique de Serge Comte s'insère dans une longue série de *Délicieuses Pucelles* et autres super-héros qui constituent pour l'artiste une sorte «d'arbre généalogique fictif».

Projecteur, 1907
lampadaire
200 × 100 × 100 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Mariano FORTUNY

Né en 1871 à Grenade (Espagne)
Décédé en 1949

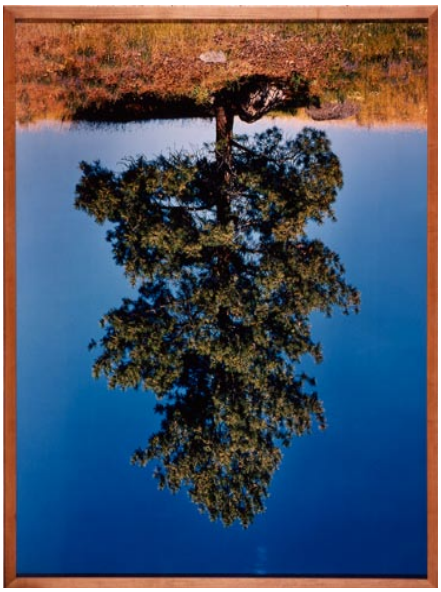
Créateur touche à tout, c'est peut-être son expérience dans au théâtre qui est à l'origine de cette lampe dont le design est devenu une référence atemporelle.

Des limites de ma pensée, 1969
acrylique sur toile
195,5 × 131 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Gérard GASIOROWSKI

Né en 1930 à Paris.
Décédé en 1986.

Gérard Gasiorowski consacrera toute sa vie à la peinture, à la faire et à la défaire, mettant à mal les mythes qui l'entourent et transgressant les problématiques qui la motivent. À la fin des années 60, il réalise une série dont est issue *Des limites de ma pensée*, croisant son intérêt de l'époque pour le Pop Art et l'Hyperréalisme américain. Utilisant le report photographique, après avoir au préalable renversé le cliché (et donc le point de vue), l'œuvre représente un couple, uni dans une attitude méditative et sereine, caractéristique des années 70.



Tree, ponderosa pines II, 1991
photographie cibachrome 219 × 177,5 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Rodney GRAHAM

Né en 1949 à Vancouver (British Colombia, Canada)
Vit et travaille à Vancouvert

Les œuvres de Rodney Graham analysent les structures formelles et narratives de différents médias (photo, vidéo, édition, etc.) pour mieux en saper les fondements, contestant ce qui fait figure d'autorité, de tradition et de convention. L'arbre désigné, ici en toute objectivité, par son essence botanique figure l'idée de nature et renvoie à une prise de conscience écologique. L'image inversée est aussi l'image première de la photographie et vient rappeler le principe de la chambre noire : de la camera obscura. Signe universel, il est aussi ici celui de la photographie et marque les tensions qui l'occupent entre sa capacité à faire image et sa fonction de constat de la réalité.

Messdiener, 1988-89
polyester, bois laqué
70 x 27 x 40 cm chaque sculpture
100 x 31,5 x 44 cm chaque socle
collection FRAC Poitou-Charentes

Martin HONERT

Né en 1953 à Bottrop (Allemagne)
Vit et travaille à Düsseldorf (Allemagne)

L'œuvre de Martin Honert traite d'un temps où nous croyions encore aux représentations et à la grandeur, où les vignettes des livres d'histoire nous fascinaient autant sinon plus que les tableaux des musées. En recréant en résine peinte avec un soin maniaque les figures sans regard de ces deux enfants de chœur, Honert veut restituer la force et l'émerveillement éprouvés la première fois devant une cérémonie religieuse, son caractère d'exception.

Estery from Nowy Isaaka, Krakow. February 1979,
1994
photographie noir et blanc
172 x 141 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Craigie HORSFIELD

Né en 1949 à Cambridge (Grande-Bretagne)
Vit et travaille à Londres

Estery from Nowy Isaaka, Krakow. February 1979 est un portrait plus proche de la peinture que de la photographie. L'utilisation par l'artiste du procédé du tirage au charbon vient renforcer l'effet pictural, plus sensible et plus sensuel de l'image. Les personnages ne sont pas des anonymes posant le temps d'un cliché mais des amis de l'artiste, en situation dans des lieux qui leur sont chers et dont il donne à voir la personnalité unique, la fragilité, l'humaine condition. Prise en 1979, l'image n'existe en tant que telle que depuis 1994 quand Craigie Horsfield décide de « l'activer ». Ce temps de latence manifeste dans son travail le souci non pas de témoigner des aspects de la vie quotidienne à travers une photographie qui en serait la trace, le souvenir, mais d'enregistrer grâce à l'image sa dimension historique aussi individuelle et singulière soit-elle.

Hommes transportant un buste, 1941
photographie noir et banc
30x24 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Pierre JAHAN

Né en 1909 à Amboise (Indre et Loire)
Décédé en 2003

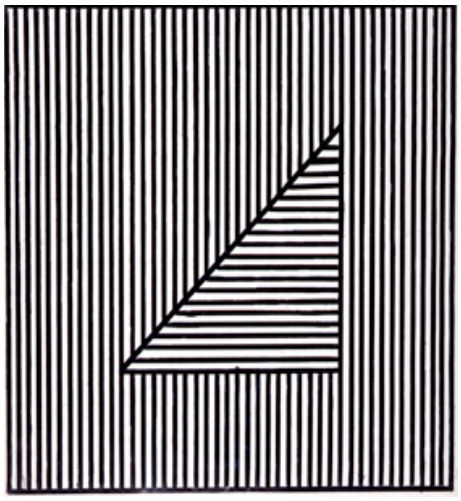
Cette photographie provient de prises de vues clandestines effectuées sous l'Occupation. Celles-ci illustrent l'application du décret paru au Journal Officiel du 15 octobre 1941 : «Il sera procédé à l'enlèvement des statues et monuments en alliage cuivreux sis dans les lieux publics et locaux administratifs afin de remettre les métaux constituants dans les circuits de production industrielle et agricole.»
La vacuité des propos ne masque nullement la finalité du déboulonnage : alimenter l'industrie allemande de guerre. La commission constituée pour désigner les œuvres patrimonialement indéboulonnables, peinât quant à elle, à prouver son objectivité. Les effigies de Voltaire et Diderot comptèrent parmi les premières victimes... et comment au-delà de la disparition du symbole, l'œuvre - à travers sa matière - n'échappe pas à sa propre aliénation qu'elle soit économique ou idéologique.

Untitled, 2009
acrylique et dépôt d'argent sur toile
122 × 91,5 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Jacob KASSAY

Né en 1984 à Buffalo (USA)
Vit et travaille à New York

Techniquement placé du côté de la peinture (châssis, toile, peinture), le tableau de Jacob Kassay bascule, par un procédé chimique industriel, dans le flou d'un miroir opaque portant les marques de sa fabrication.
Par cette œuvre, l'artiste questionne la genèse et la matérialité de l'image. Insaisissable, la surface du tableau crée une illusion de profondeur dans l'espace, évolue avec l'environnement lumineux et joue avec le spectateur.
La présence de chaque regardeur, selon sa stature et sa position, modifie ce qui apparaît. Au gré des contextes d'accrochage et des regards posés, chaque image renvoyée est unique, cette variation faisant partie intégrante de la composition de l'œuvre.



Geometric figure,1980
2 encres sur papier
70 × 70 cm chaque
collection FRAC Poitou-Charentes

Sol LEWITT

Né en 1928 à Hartford (Connecticut, USA)
Décédé en 2007 à New York

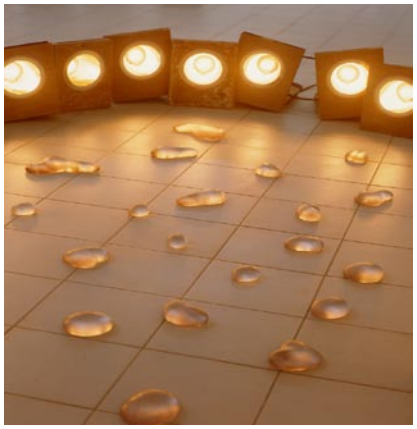
Artiste emblématique de l'Art Minimal américain, Sol LeWitt se définit comme un artiste conceptuel. Son attitude insiste sur le fait que l'art est d'abord une question de concept et se traduit par l'utilisation du vocabulaire formel de la géométrie (avec ses codes et ses règles). L'œuvre est d'abord une élaboration mentale et se donne à percevoir en tant que telle, son exécution matérielle et technique est secondaire.

With carrying Case Series, suite of five, 1990-92
5 valises avec leur moulage interne, résine polystyrène laquée
collection FRAC Poitou-Charentes

Dan PETERMAN

Né en 1960 à Minneapolis (USA)
Vit et travaille à Chicago

« Une société, explique Dan Peterman, comme un individu, révèle beaucoup sur elle-même par ce qu'elle met au rebut et ce qu'elle préserve. Il est possible de formuler une juste critique de la société, de ses valeurs, de ses habitudes de consommation et de gaspillage en observant de près ces processus». Constituée de cinq valises à outils, moulées en plastique recyclé, l'œuvre *With carrying Case Series* donne à voir un effet de concurrence entre l'original et l'empreinte, celui-ci semblant remporter ici la victoire sur la technologie appelée à devenir de plus en plus vite obsolète par son renouvellement incessant. Dans un souci extrême d'éthique et d'écologie, l'artiste fait reposer sa démarche sur le recyclage des déchets produits par l'industrie comme condition d'existence et de validité de ses productions. Pour l'artiste, la transmutation du déchet en œuvre d'art permet son inscription dans un système pensé dans sa globalité et dans sa complexité, et constitue sa seule légitimation possible, sa seule pérennisation envisageable aujourd'hui.



Kö, 1990
20 objets en résine, 10 lampes, 5 câbles électriques, 1 rouleau électrique
env. 40 ×300 × 300 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Hermann PITZ

Né en 1956 à Oldenburg (Allemagne)
Vit et travaille à Düsseldorf

Enregistrement d'un phénomène de diffraction optique, *KÖ* fixe le moment où se crée l'image, entre la vision fugace et le souvenir que l'on se remémore. Vingt « gouttes » de résine translucide sont posées au sol et éclairées par un ensemble de projecteurs industriels récupérés par l'artiste sur la devanture d'un salon de coiffure. Le dispositif joue sur la confrontation plastique des deux univers : l'univers poétique suggéré par les gouttes de résine et leur mise en lumière, l'univers industriel et le caractère plus rudimentaire des projecteurs et du câblage électrique qui semblent surdimensionnés par rapport à la fragilité qui émane des « gouttes ». L'ensemble posé au sol requiert l'attention et le déplacement du spectateur, variant ainsi sa perception de l'installation et du moment. Représentation baroque, théâtralisée par la lumière de la mise en scène, l'œuvre d'Hermann Pitz recrée un espace poétique, figeant l'instant fragile où s'opère la vision qui advient à travers la goutte d'eau, jouant sur l'illusion et la distorsion de la perception, la perte des repères et la fragmentation.

Sans titre (Photographie extraite d'une série réalisée en résidence à la Villa Médicis à Rome), 1990
Tirage noir et blanc, 35 × 35 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Éric POITEVIN

Né en 1961 à Longuyon
Vit et travaille à Mangiennes

Sans chercher à établir de typologie sociologique, Éric Poitevin poursuit par cette série, sa quête de sujets dont la préciosité réside dans la rareté ou l'imminente disparition (pour exemple, la série des anciens combattants appartenant également à la collection du FRAC Poitou-Charentes). L'artiste résidait alors à la Villa Médicis. Il lui fallut plusieurs mois de démarche auprès du Saint Siège pour obtenir l'autorisation de réaliser les portraits de membres de la Curie Romaine (son organisme administratif). Les 11 clichés réalisés (5 religieuses et 6 cardinaux), dérogent aux strictes règles de diffusion des portraits officiels et révèlent certaines figures absentes de la vie publique (les moniales ne quittent pas le cloître).
En dehors de toute temporalité, les photographies en noir et blanc frappent par leur sobriété. La vue de profil et le cadrage évoquent les portraits du Quattrocento tout en neutralisant le visage et l'attitude corporelle. Les seuls détails mis en valeur sont soulignés par un clair-obscur précisément maîtrisé.

Sans titre (Mobylette crucifiée), 1987
mobylette sur bois
290 ×160 × 110 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Philippe RAMETTE

Né en 1961 à Auxerre
Vit et travaille à Paris

Cette œuvre marque un tournant dans la jeune carrière artistique de Philippe Ramette alors qu'il était encore étudiant à la Villa Arson (Nice). Venant tout juste de renoncer à la peinture de manière mystique par les *Cendres de Dieu*, une boîte contenant les restes calcinés d'un tableau, l'artiste annonçait par la *Mobylette crucifiée* une production d'objets énigmatiques ainsi que deux postures récurrentes : l'attente et le renversement. Il inaugurait ainsi une série de pièces que Christian Bernard désigna comme «bricolo-mystiques». Plus que de révéler une attitude irrévérencieuse, l'assemblage absurde de la mobylette débusque une forme d'aliénation et propose une résistance aux dogmes et au goût pour la tragédie. Une situation de renversement burlesque aux relents de surréalisme que l'artiste reproduira à l'envi par la suite : de nouveau à l'aide de prothèses, c'est son propre corps qui défiera les lois de l'apesanteur, testant ainsi le degré de réalité du monde auquel il appartient.

Ugo RONDINONE

Né en 1964 à Brunnen (Suisse)
Vit et travaille à Zürich (Suisse) et à New York (USA)

Le travail d'Ugo Rondinone est constitué d'éléments récurrents: paysages inversés, arbres morts, messages en lettres arc en ciel, cibles floues, installations sonores, clowns passifs, autoportraits au genre ambigu qui créent un univers expérimental nourri d'expériences sensorielles (notamment par l'effet de flou des cibles sensé absorber le visiteur). On peut percevoir derrière cette géométrie hypnotique une réponse acide au marché qui attend qu'un artiste soit producteur-fournisseur. Le numéro porté par chacune d'elles, la date précisée et la technique de peinture au spray, laissent percevoir une production de masse qui correspond stratégiquement au goût de l'époque.

N° 83 *DREIZEHNTERAUGUSTNEUNZEHNHUNDERTSECHSUNDNEUNZIG*
1996
pigments acrylique non fixés sur toile
diam : 220 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Images, 1994
3 x 24 photocopies cibachrome
21 x 29,7 cm chacune
300 x 150 cm chaque panneau
collection FRAC Poitou-Charentes

Bruno ROUSSEAUD

Né en 1969
Vit à Paris

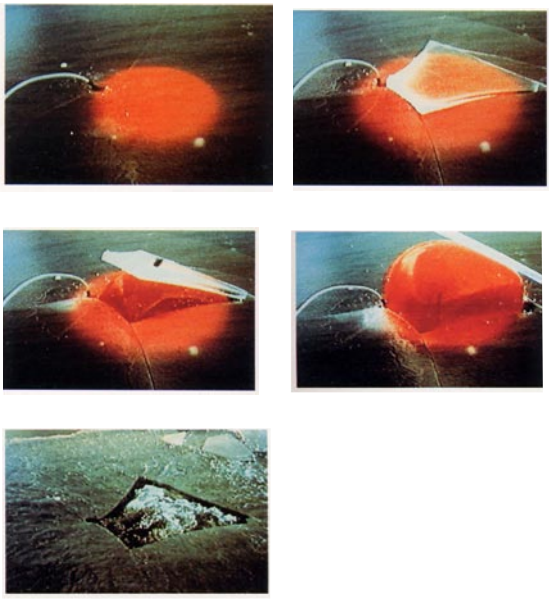
Images est composé de trois groupes de 24 diptyques photographiques, dans lesquels l'artiste se met en scène juxtaposant à son portrait une image d'actualité, une œuvre majeure de l'histoire de l'art du XXème siècle ou un objet de consommation. Dans une attitude tour à tour sérieuse, comique voire provocatrice, muni d'un attribut qui établit un lien plus ou moins causal (formel ou métaphorique) avec l'image accolée, il en impose une relecture critique empreinte d'humour comme de gravité. La subversion étudiée dont l'artiste fait preuve invite à renouer avec le sens, à appréhender la profusion d'images qui aujourd'hui caractérise notre société autrement qu'à travers leur consommation quotidienne et indifférenciée.

Jim SHAW

Né en 1952 à Midland (USA)
Vit à Los Angeles

Jim Shaw explore le revers d'une société américaine qu'il perçoit comme conformiste et standardisée. Deux gouaches mettent en scène deux célèbres héros de comics qui illustrent un fantasme de surhomme qui naîtrait d'une fusion avec l'animal. Chez Jim Shaw, ce rêve est ébranlé : Batgirl, capturée dans un œuf géant et Spiderman, attaqué par un écureuil, les super héros sont mis à mal dans des situations aussi saugrenues que dérisoires.

On the road to Rochester I had the idea to do a series of paperback covers minus any text.
(Batgirl was bound up inside a giant chocolate easter egg Morgan Fisher was being vibrated out of existence by a sonic wave that was batman). 1998
gouache sur carton 24 x16 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

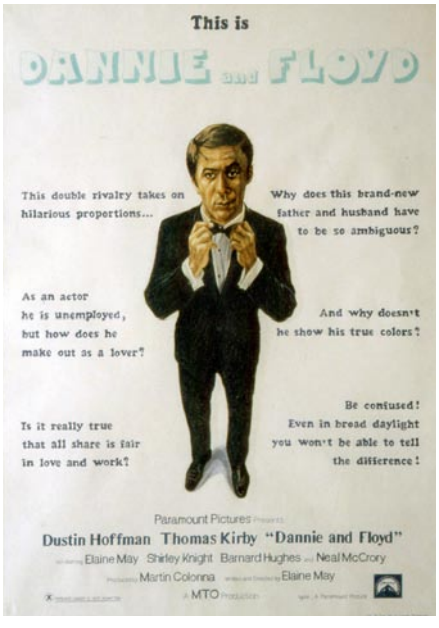


Ballon Unter Eis, 1988
5 photographies sur aluminium
22 × 31 cm chaque
collection FRAC Poitou-Charentes

Roman SIGNER

Né en 1938 à Appenzell (Suisse)
Vit et travaille à Saint-Gallen (Suisse)

Explosions, tirs de fusées à roulettes, tables qui volent, ballons d'hélium transformés en brise-glace… Chacune des « actions » de Roman Signer perturbe pour un petit moment l'équilibre naturel des choses, ainsi que la vision rationnelle et cartésienne que l'on en a. Sous forme d'expériences qui défient parfois les lois de la physique, il confronte des objets issus de son univers quotidien (table, bidons, parapluie, châssis…) aux éléments naturels (eau, feu, glace, vent…). Le bref temps de l'action rend alors perceptibles les phénomènes physiques et les relations de cause à effet qui en découlent, et qui travaillent à l'apparition d'une forme ou d'une image. Depuis 1975 (début de ses premières actions), le dispositif avant et après l'événement, l'évènement lui-même, puis ses représentations constituent, une seule et même œuvre, une seule et même position artistique.


This is
DANNIE and FLOYD
This double rivalry takes on hilarious proportions...
Why does this brand-new father and husband have to be so ambiguous?
As an actor he is unemployed, but how does he make out as a lover?
And why doesn't he show his true colors?
Is it really true that all share is fair in love and work?
Be confused! Even in bread daylight you won't be able to tell the difference!
Paramount Pictures
Dustin Hoffman Thomas Kirby "Dannie and Floyd"
Elaine May Shirley Knight Barnard Hughes Neal McCrory
Martin Colonna Elaine May
MTO

Dannie and Floyd (1968), Poster, 1986
crayon de couleur
101× 72 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

Elise TAK

Née en 1957 à Voorburg (Pays-Bas)
Vit à New York

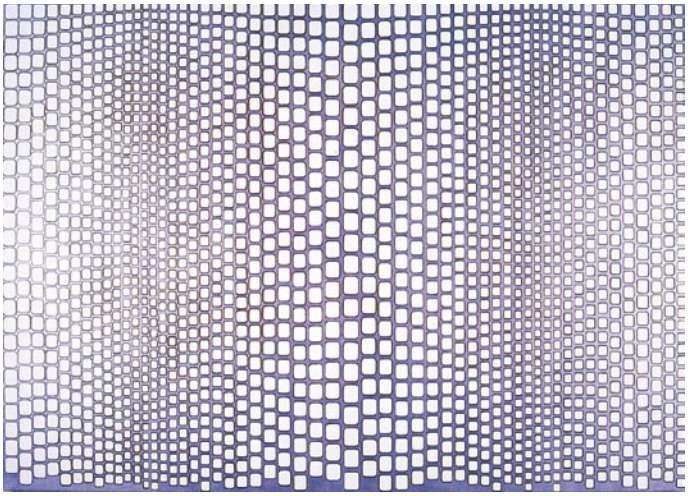
Elise Tak se sert du monde du cinéma comme d'un réservoir pour la création d'un monde fictionnel dans lequel évoluent huit idoles du cinéma américain dotés d'une impressionnante filmographie. L'artiste a conçu une série de scénarios de films qui ont pour vedettes des acteurs réels et d'autres dont elle invente totalement la biographie. Ainsi James Dean, qui n'a pas disparu à l'âge de 24 ans mais a poursuivi une longue carrière, aurait maintenant 60 ans, et deux enfants, Mark et Liz, eux-mêmes talentueux acteurs.
Ses minutieux dessins au crayon de couleur représentent des affiches, des photographies de scènes extraites de films et des couvertures de magazine. De même que les dialogues sont inspirés de ceux des films des années 60 à nos jours, les éléments architecturaux et vestimentaires sont reproduits selon le style de l'époque.
Les dessins illustrent tantôt l'histoire du film, tantôt la vie des acteurs hors du plateau de tournage : dans le bureau des producteurs, signant des autographes… Elise Tak parvient à nous rendre crédible ce monde étrange où le fictif et le réel, l'illusion et le vrai s'interpellent et se répondent sans fin.

Untilted (20 reasons), 2008/09
barrière métallique et confettis
dimensions variables
collection FRAC Poitou-Charentes

The PLUG & Stéphanie ROLLIN

David Brognon, dit
Né en 1978 à Meessancy (Belgique)
Vit et travaille à Arlon et Luxembourg
Stéphanie Rollin
Née en 1980 à Luxembourg où elle vit et travaille

Issu de l'école de la rue, du graffiti et du street art, The Plug prolonge la dynamique de certains codes des cultures urbaines au sein des lieux d'art, dans une démarche qui joue autant avec les mots qu'avec les conventions. Associations d'idées, inversions et détournements sont récurrents dans son travail qui s'empare de façon critique des codes et des conventions qui régissent notre environnement sonore et visuel pour mieux nous les révéler.
Conjuguant l'inversion et le paradoxe, The Plug et Stéphanie Rollin nous offrent ici une vision tout en équivoque. Isolée, la lourde barrière de sécurité peine à affirmer une autorité d'autant plus qu'elle semble avoir été franchie par une nuée de confettis. Un élan malgré tout réfréné dont témoignent le rigoureux alignement et le strict classement dans lequel ils se trouvent finalement disposés.



Disco-Up, 1998
peinture aluminium et acrylique sur toile
176 × 257,5 cm
collection FRAC Poitou-Charentes

John TREMBLAY

Né en 1966 à Boston (USA)
Vit et travaille à New York

L'ovale et le squircle (rectangle aux coins arrondis) sont des formes récurrentes de la peinture très visuelle et répétitive de John Tremblay, rappelant directement en cela l'Op'Art et la culture des sixties qui a vu naître ce mouvement.
Les couleurs qu'il utilise dans ses peintures sont inspirées de celles des objets de consommation grand public des années 90, comme si ce qu'on pourrait qualifier de «croyance» dans les nouvelles technologies ou les nouvelles matières avait aujourd'hui remplacé les idéaux d'émancipation de la société propres aux années 60.
De manière non critique, distanciée par rapport à l'histoire de l'art, la peinture de John Tremblay reprend la structure de l'esthétique utopiste de l'époque pour en donner une version pop, revivifiée, libérée de ses enjeux idéologiques.

Les œuvres exposées des artistes invités

Session # 1
20 janvier - 7 avril 2012

Sans titre, 2011
peinture murale, acrylique pantone 289 et 705
dimensions variables

Régis FABRE
Né en 1969
Vit et travaille à Angoulême

Le travail de Régis Fabre regorge d'une culture du pire qui, galvaudée, passe inaperçue et se trouve digérée par l'accoutumance. Si sa pratique est variée, les sujets traités révèlent tous un climat inquiétant. Il regroupe son travail sous l'appellation «funk phenomena», le phénomène de la trouille. Mais il semble que ce maintien de la peur soit un symptôme, l'ingrédient d'un système bien plus insidieux.

Plugs For Bidee, 2011
16 pièces
bois massif (charme) et prises Jack mâles et femelles
dimensions variables

Yann GROLLEAU
Né en 1981
vit et travaille à Angoulême

Depuis la fin de ses études, Yann Grolleau choisit de poursuivre sa pratique du rock à travers le prisme de la sculpture contemporaine. La transversalité s'opère grâce à la guitare qui cristallise ses recherches plastiques autant que conceptuelles. Ainsi, il s'efforce de réinterpréter le vocabulaire, l'histoire et les processus de création du milieu de la chanson et du rock en particulier qu'il prend comme ferments d'une décontextualisation; afin d'en tirer plusieurs hypothèses de sculptures, installations ou dessins.

Session # 2
13 avril - 23 juin 2012

sans titre, 2006
résine polyester
120 × 80 × 100 cm env. chaque

Bruno PETREMANN

Né en 1974
Vit et travaille à Angoulême

À rebours d'un produit marketing dont l'efficacité se jauge dans l'équilibre entre optimisation technique et satisfaction d'un désir, le travail de Bruno Petremann évoque une génération spontanée croisant la biologie et le design.
Telle une résistance viscérale à l'uniformisation du goût, la lisse résine convulse et se mue en boursoufflures quand les modules géométriques subissent un développement viral.
Ses volumes, dont l'échelle convoque à la fois la sculpture et l'architecture, affirment leur présence dans l'espace et invitent le visiteur à adopter une posture.

Headless 01, 2011
papier peint
dimensions variables

Erwan VENN

Né en 1967
Vit et travaille à Châtellerault

Le décoratif, l'ornemental et les atours domestiques de la nostalgie constituent le champ de manœuvres d'Erwan Venn. Volontiers joueur et taquin, il perturbe l'ordre des choses, en anime les calmes surfaces et révèle ainsi, à la manière de vanités contemporaines, la fragilité de l'être et l'enfance comme un état d'esprit sans cesse écorné par le temps qui passe.

Session # 3
29 juin - 15 septembre 2012

File d'attente chez St Pierre

MOOLINEX

Né en 1966
Vit et travaille à Poitiers

Imprégnée d'une culture alternative punk-rock, l'œuvre de Moolinex se développe à la marge de la bande dessinée et du graphisme.
Relevant de la sphère des pratiques artistiques dites « singulières », son travail plastique fait la place belle aux mots qui maillent ses peintures, dessins, estampes et autres broderies comme autant de traits d'esprit lapidaires et irrévérencieux sur la société.

Pascale RÉMITA

Vit et travaille entre Niort et Nantes

Sans titre, huile sur toile
120 x 250 cm
2009

Si les technologies contemporaines facilitent l'accès aux images, elles accroissent d'autant plus, par leur vertigineuse profusion, la difficulté de saisir leurs nature et réception. Chez Pascale Rémita, le tableau fait office d'arrêt sur image, telle une tentative de rendre tangible le flux de la perception. Interrompre le flot, le cadrer, mettre en relation, voilà peut-être aussi l'actualité à rebours de la peinture, un médium parfois perçu comme obsolète. Mais ici, malgré l'arrêt, la sensation de vertige ne s'estompe pas. Dans un troublant va et vient, les tableaux se répondent, tissent un univers fictionnel et expérimentent le champ de la vision : de la macro à la micro, du flou à la netteté ou encore des effets de superposition et de réflexion.

Parcours pédagogique

Art et pouvoir

Qu'il soit politique, religieux, économique, médiatique ou historique, le pouvoir exerce toujours une forme de domination, voire d'aliénation sur l'individu. Le rôle de l'artiste est peut-être alors de bousculer nos automatismes en amenant le spectateur à questionner son acceptation passive de l'ordre établi. L'adhésion inconsciente au système provient en effet souvent d'une sorte d'habitude qui endort peu à peu la réflexion critique au bénéfice de stéréotypes faciles à penser.

Pouvoir politique

L'État est un ensemble structuré, dans un rapport entre peuple et gouvernants, qui est toujours la manifestation d'un pouvoir. Dans tous les cas (tyrannies comme démocraties) les citoyens ne peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent, mais sont soumis à certaines règles qui peuvent apparaître comme des obligations mais aussi parfois comme des contraintes.

• La maquette de **Saâdane AFIF** fait référence aux plans-reliefs, outils de stratégie militaire (de Louis XIV à Napoléon III). Ce paysage miniature sculpté dans le bois est une tentative de modéliser ce qui est impossible à immobiliser : une mer houleuse miroitant sous la lumière.

Plan-relief de Besançon, 1720-1722

Pour une autre approche du plan-relief :
Exposition «La France en relief»
au Grand Palais
18 janvier - 17 février 2012

• Constituée d'une barrière de protection et de confettis strictement alignés, en ordre de couleurs, *Untitled (20 reasons)* de **The Plug et Stéphanie ROLLIN**, dépeint notre société réglementée et jugulée dans ses débordements festifs.

• **Régis FABRE** a transformé un lit mezzanine en tour d'observation et l'a baptisé *Vakktorn*, nom suédois qui désigne une tour de guet ou un mirador. Ce poste de surveillance, que l'on trouve notamment dans les camps de prisonniers, sert à empêcher une évasion ou une intrusion.

«Liberal», lettrage trouvé sur un T-shirt et reproduit sur le mur du lieu d'exposition, joue avec les différents sens du mot : référence aux révolutions fondées sur la défense des droits de l'homme (américaine, française...), parti politique américain ou positionnement économique ?

Pouvoir religieux

Le pouvoir religieux a marqué l'histoire, tant d'un point de vue culturel que politique. La religion est un système fondé sur la foi en des dogmes et qui relie les hommes au sein d'une communauté. Reconnue comme une autorité, la religion est parfois associée au pouvoir politique. Ce fut le cas en France jusqu'à la loi de séparation des cultes et de l'Etat (1905). Les piliers sur lesquels repose le dogme religieux apparaissent comme d'incontournables postulats culturels.

• Dans ses portraits, **Éric POITEVIN** représente le pouvoir religieux par ce qui le symbolise : l'habit (la coiffe) et enfreint la règle stricte de non divulgation de l'image des membres de la Curie Romaine (organisme administratif du Saint-Siège) imposée par le Vatican.

• Les *Messdiener* de **Martin HONERT** matérialisent un souvenir marquant de l'enfance : l'émerveillement devant sa première cérémonie religieuse. Les yeux des enfants de chœur ne sont pas représentés, peut-être pour symboliser l'aveuglement de la foi.

• **Philippe RAMETTE** détourne avec humour la croix christique en y sacrifiant sa mobylette au nom de l'art.

• Le dessin mural *Charge (Rock in Peace)* de **Yann GROLLEAU** mêle une iconographie christique à des symboles issus de la culture populaire.

Pouvoir économique et médiatique

Le pouvoir, qui longtemps a été réservé aux domaines politique et religieux, s'est étendu progressivement à la sphère économique. Au XVIIIème siècle, Adam Smith s'est attaché à réhabiliter le désir d'enrichissement qui est une tendance naturelle en tout homme, voire un désir socialement bénéfique. Le désir d'enrichissement est en fait un désir d'accumulation de ce que procure l'argent, un pouvoir d'achat illimité.
Dans cette société où l'économie devient prépondérante, tout, y compris ce qui relève des loisirs, peut devenir un objet de consommation.
Si dans notre société, la religion massivement pratiquée avait, jadis, une fonction de lien social, les industries marchandes et médiatiques, aujourd'hui omniprésentes et omnipotentes, nappent tout le champ social d'un vernis cristallisant désirs et frustrations et asservissant les individus en les soumettant à un flux constant de viles simulations et de fourbes sollicitations.

• Le travail de **Bruno PETREMANN** évoque l'uniformisation et la standardisation qui gagnent l'ensemble de notre environnement. L'artiste utilise des formes standardisées et une esthétique industrielle qui renvoie à l'univers de la carrosserie et du design. Il dénonce l'appétence créée par le marketing qui détourne la libido vers la consommation.

• **Régis FABRE** utilise un lit mezzanine en kit, « requalifié », provenant d'une grande firme de mobilier. Ce modèle d'enseigne est le symbole d'un mode vie jetable où le désir du consommateur est stimulé afin qu'il achète en quantité toujours plus importante des biens de consommation.

• **MOOLINEX** s'inscrit dans la contre-culture punk qui dénonce la culture dominante, une culture standardisée qui plairait à tout le monde. Dans son art libéré, la bande dessinée, la peinture, le graphisme et l'art brut coexistent.

• Artiste précurseur sur les questions d'environnement et d'écologie, **Dan PETERMAN**, dans les années 80, voit dans l'art une issue possible au recyclage des objets et des rebuts de la consommation.

• **Bruno ROUSSEAUD** récolte des images médiatiques, issues de l'actualité (scènes de guerre, de famine, de racisme ou de fanatisme) et les rapporte à celles, plus resserrées et singulières, de son propre monde d'artiste, dans un rapport de causalité et de sens.

• **Régis FABRE** interroge la portée politique des images médiatiques. Cette image d'un soldat durant la guerre du Vietnam éditée en posters, est devenue un symbole de la contestation pacifiste et anti-capitaliste. En négativant la question et supprimant la réponse, l'artiste provoque l'activation du libre arbitre du spectateur.

Enterlude, photographie extraite d'une revue d'actualité, donne à voir le camp de concentration d'Auschwitz comme un lieu de villégiature : un panneau touristique annonce la présence du gîte et du couvert en ville.
Image réelle ou inventée ? Même si le doute s'installe quant à la véracité de l'image, il est indéniable que ce lieu de mémoire et d'histoire, de commémoration est devenu hautement touristique au point que le question du sens se trouve parfois éludée.

Poster (image originale)

• **Elise TAK** se sert de l'industrie hollywoodienne du cinéma pour créer une fiction. Elle documente la carrière de huit acteurs fictifs : Marian Xiao, Michael Okada, Thoma Kirby, Neal Mc Crory, Marvin Dunbar, Mark Dean, Liz Dean et James Dean (qui selon elle vivrait encore aujourd'hui).

Histoire et mémoire

Se pencher sur le passé ne relève pas d'une démarche passéiste mais engage au contraire notre rapport au présent. Étudier les époques passées, c'est tenter de comprendre la manière dont les hommes avant nous ont agi, et comment leurs choix ont conduit à construire la société dans laquelle nous vivons. Dans ce face à face de l'homme avec l'histoire, le devoir de mémoire s'impose comme un impératif moral. La tentation est grande de chercher à tirer des leçons de l'histoire, en dépit de la singularité de chaque époque.

• En 1941, sous l'Occupation, **Pierre JAHAN** fit un acte de résistance en photographiant clandestinement des *Hommes transportant un buste*. Par décret paru au Journal Officiel du 15 octobre 1941, « les statues et monuments en alliage cuivreux sis dans les lieux publics et locaux administratifs » devaient être enlevés et refondus pour alimenter l'industrie de guerre. Cette œuvre appartient à une série importante sur le même thème.

• Dans *Headless 01*, **Erwan VENN** propose une lecture de la même période trouble de l'histoire mondiale par un réexamen de l'histoire personnelle de sa famille.

• **Yann GROLLEAU** avec *Plugs for Bidee*, installation sculpturale aux formes permutables, rend hommage au guitariste de blues Bo Diddley qui lui-même a fait de son œuvre un hommage à ses ancêtres esclaves et à leur émancipation par le travail rémunéré et par la musique.

• Par le jeu d'un rapport binaire entre sa personne et le monde, **Bruno ROUSSEAUD**, livre une vision personnelle et détournée de l'histoire de l'art et de l'actualité.

Le langage

Le langage permet à l'homme de se représenter le monde en mettant en place un système de signes capables de rendre compte de ce qu'il perçoit de son environnement. Le langage apparaît donc comme la condition même du sens du monde.
Le langage a également une fonction essentiellement pratique, voire politique, directement liée à l'efficacité pour communiquer et se faire comprendre.
Les mots ont un véritable pouvoir d'évocation. Ils ne se bornent pas à représenter le monde mais le façonnent en agissant directement sur nos façons de penser.
De même, si l'on veut convaincre ou persuader quelqu'un on va vouloir commander à son esprit. La forme verbale de l'impératif est ici significative de cette fonction conative du langage qui est d'agir sur autrui. On parle pour être entendu, reconnu. On peut donc aisément lier les notions de langage et de commandement.

• **Régis FABRE** utilise des images tirées de la presse et des injonctions diverses (slogan de T-shirt…) qui font partie de notre environnement quotidien. En les présentant hors de leur contexte, peints sur des toiles ou un mur, l'arbitraire du sens est révélé.

• L'arbre inversé de **Rodney GRAHAM** rappelle le *Cours de linguistique générale* où Ferdinand de Saussure utilise l'image d'un arbre pour illustrer la relation entre le signifiant et le signifié.

Concepts, pistes de réflexion et références

- Géopolitique, stratégies militaires, cartographie
- Contrôle, surveillance et société
- Tyrannie du divertissement et économie du spectacle
- Les mots façonnent-ils notre façon de pensée ?
- Peut-on avoir confiance dans les images médiatiques ?
- Critique de la société marchande
- Quelles sont les limites du recyclage ?
- Que nous dit l'œuvre d'art de la société dans laquelle nous vivons ?
- Pop Art et société de consommation
- Georges Orwell, *1984*, 1949.

Art et identités

Qui sommes-nous ? Quels sont nos besoins et nos valeurs ? Quel est notre idéal du moi ? Comment sommes-nous perçus par les autres ? Quels rôles jouons-nous devant eux ?
Comment voulons-nous être perçus par les autres ?
Ces questions sont à la racine même de la recherche d'identité. L'individu se modèle par ses choix, pensées et expériences propres mais aussi par l'influence sociale qu'il subit. L'identité est ainsi toujours orientée par la société, qui impose des normes à respecter et des rôles à jouer.

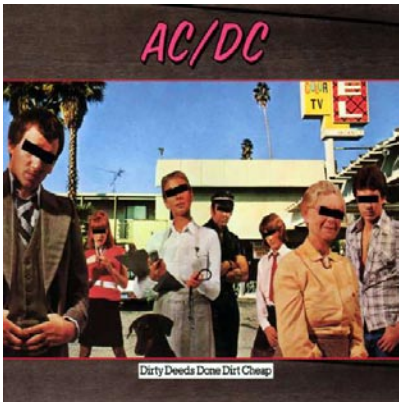
Identité psychologique

L'image de soi se construit progressivement en fonction de multiples facteurs. Façonnée initialement par celle que ses parents se font de lui, l'expérience du miroir contribue ensuite à développer chez l'enfant l'image de son propre corps.
La différenciation sexuelle joue un rôle important en inscrivant l'enfant dans un ensemble de stéréotypes issus des rôles que doivent tenir garçons et filles dans la société. La façon dont l'enfant commence à se percevoir alors est déterminée par les attentes que les autres ont envers lui et par l'efficacité avec laquelle ils conditionnent l'enfant à adopter ces identités, lui imposant des normes à respecter et des valeurs auxquelles se conformer. L'identification à son entourage immédiat et à sa culture modélise également l'identité de l'individu.

• La série *Délicieuses pucelles*, de **Serge COMTE**, interroge l'identité sexuelle, le trouble de la personnalité « transgenre », le corps et son image (chirurgie plastique), l'avatar.

• Les œuvres de **Yann GROLLEAU** et de **Régis FABRE** affichent leurs références à la culture rock.

Ils empruntent à l'univers musical des titres ou des morceaux de chansons : **Yann GROLLEAU** utilise les paroles de la chanson « I put a spell on you » de Screamin Jay Hawkins (1956) pour orner son pentacle au sol.



Pochette de l'album d'AC/DC
Dirty Deeds Done Dirt Cheap, 1976.

Dans son dessin mural *Charges*, il reprend le titre d'une chanson du célèbre groupe AC/DC, «Rock in peace» (extraite de l'album *Dirty Deeds Done Dirt Cheap*, 1976).

De même, *Suspicious mind*, de **Régis FABRE** est une référence à une chanson éponyme d'Elvis Presley.

Plugs For Bidee de **Yann GROLLEAU** renvoie à l'histoire du blues et plus particulièrement à Bo Diddley, guitariste, chanteur et compositeur américain né en 1928 et qui a eu un rôle très important dans le passage du blues vers une musique plus populaire telle que le rock.

• Pour **Erwan VENN** et **Martin HONERT** la représentation sculpturale, la création d'images sont puisées dans les souvenirs d'enfance et dans la mémoire collective.

• **Craigie HORSFIELD** réalise des portraits photographiques de ses amis, dans des lieux familiers, qui évoquent des souvenirs sentimentaux et nostalgiques et mêlent l'intime et l'histoire des hommes.

Identité sociale

Le terme « persona » désignait en latin le masque que le comédien plaçait devant son visage pour jouer son rôle. La personne serait donc la face que l'on présente aux autres pour répondre aux exigences de la vie en société. Cet aspect renvoie au jeu de rôle où chacun va incarner celui qui lui a été imparti. De même l'intégration sociale nécessite de dissimuler certains pans de sa personnalité et d'exhiber au contraire certains aspects conformes à la répartition des rôles sociaux. Nous exhibons nos titres (docteur, professeur, colonel, sœur, cardinal...). Nous passons ainsi notre temps à jouer avec nos masques, à les intervertir, à incarner notre rôle avec la plus grande justesse possible, au risque parfois de perdre l'identité dissimulée derrière. Scruter le visage de quelqu'un se meut en tentative de percer derrière la surface de la chair. Le but: atteindre l'authenticité de l'âme, saisir sa complexité au-delà de l'apparence lisse dans laquelle l'enferme un statut, apercevoir son imprévisibilité, faire voler en éclat les déterminations figées des diverses fonctions sociales qui l'enferment dans un carcan prédéfini.

Les rôles sociaux

• Dans *Danny and Flyod (1969), Audition*, **Elise TAK** renvoie l'acteur, qui professionnellement incarne sans cesse différents rôles, à son statut de travailleur attendant son tour pour une audition.

Conformité et rébellion

• Les religieux de la Curie Romaine (portraits d'**Éric POITEVIN**) endossent l'habit de leur fonction et acceptent les codes rigoureux imposés par l'Église au profit de l'effacement de leur identité propre.

• **John TREMBLAY** accepte les règles préétablies : il réutilise les codes de la société de consommation américaine dans l'évocation de la culture disco (boule à facettes) et dans l'utilisation de la couleur industrielle qui renvoie à des objets de consommation populaires.

• **Gérard GASIOROWSKI** se fait le reflet de la culture des années 70 (libération sexuelle, yoga, spiritualisme) dans le portrait du couple de *Des limites de ma pensée*.

• Le tatouage des rockers évoqué par *Charges (Rock in peace)* de **Yann GROLLEAU** est un symbole de rébellion, autrefois porté par les bagnards (Le rock du bagne, Elvis Presley) et les marins.

Une petite histoire du tatouage....

Le tatouage a été utilisé historiquement comme une manière de stigmatiser les personnes bannies de la société. En étant marquées dans leur chair celles-ci arboraient un signe de reconnaissance: esclaves, prisonniers, criminels, prostituées, hérétiques, juifs, étaient ainsi tatoués afin d'être désocialisés, voire déshumanisés. Pourtant, à l'instar des sociétés dites primitives où il est un signe fort d'appartenance, voire de rituel, le tatouage peut aussi apparaître comme un moyen d'affirmation de son identité, un moyen d'expression à part entière, affirmant le triomphe de la culture sur la nature. « L'homme ne veut pas rester tel que la nature l'a fait » écrivait Hegel dans l'introduction à l'*Esthétique*. En se tatouant, l'individu inscrit la marque de son esprit sur son corps, le transforme en quelque chose de plus spirituel et se rend lui-même moins animal.

Si **Philippe RAMETTE** crucifie au nom de l'art ce qu'il a de plus cher, sa mobylette, on retrouve chez **Régis FABRE**, **Erwan VENN** et **MOOLINEX** une démarche iconoclaste. Ils adoptent une « rock and roll attitude » pour interroger nos automatismes face aux images, bouleverser les comportements normatifs par des productions aux limites de la provocation, et surtout se révolter sans relâche devant une certaine culture du pire.

• Issu de la contre culture punk, **MOOLINEX** opère une détournement acide, grinçant d'objets et artefact de la culture populaire (couverture d'illustrés des années 70 et 80, de manuels scolaires).

• **Jim SHAW** tourne en dérision les icônes des comics. Le super héros a beau enfiler son costume, la transformation de l'homme ordinaire en surhomme doté de pouvoirs hors du commun ne se fait pas. Spiderman est mis en échec par un écureuil belliqueux et Batgirl est faite prisonnière d'un œuf. Parfois, il ne suffit pas de porter un masque pour devenir un autre.

Concepts, pistes de réflexion et références

- Souvenirs d'enfance
- Construction de l'identité
- Expérience et culture personnelle
- Les rôles sociaux : l'habit fait le moine
- Conformité et rébellion
- Jean Paul SARTRE, *L'Être et le Néant*, 1943, pp. 95-96 (épisode du garçon de café)
- Emmanuel LEVINAS, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, 1961
- Hegel, *Esthétique*, 1832

Perception et représentations du monde

La fabrique de l'image

L'histoire de l'art – chez des artistes comme Le Caravage, Vermeer ou Rembrandt, des courants comme l'impressionnisme – nous a montré que la lumière était le matériau essentiel du peintre. Naturelle ou artificielle, elle a toujours été l'objet de nombreuses représentations sans doute parce qu'elle a le pouvoir de rendre visible le monde. La lumière est également au coeur du processus photographique.

Piero della Francesca
Portrait de Battista Sforza, 1465-1466

• Les portraits d'**Éric POITEVIN** sont pris dans l'intimité du studio. Le photographe utilise le clair-obscur, un effet que l'on doit aux peintres de la Renaissance (Le Caravage, Georges de la Tour) qui consiste à « moduler la lumière sur un fond d'ombre, en créant des contrastes propres à suggérer le relief et la profondeur » (dictionnaire Larousse).

• **Jacob KASSAY** réalise ses « peintures » en employant un procédé évoquant la photographie : l'application d'une couche photo-sensible fait par un procédé chimique, la catalyse. La toile tendue sur châssis est plongée dans un bain de sels d'argent et se charge de matière réfléchissante de façon aléatoire. La peinture est miroir et l'image et fugace.

• L'arbre renversé *Tree, ponderosa pines II* de **Rodney GRAHAM**, évoque la photographie (« écriture de lumière ») à son stade premier : l'image inversée du sténopé.

Le sténopé, qu'est-ce que c'est ?

Un sténopé est un dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique. Il se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un minuscule trou qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée au trou vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible (tel que du papier photographique). Le sténopé fonctionne de la même façon que l'œil, il capture des images inversées du visible.

• Le *Projecteur* (1907) du designer **Mariano FORTUNY**, avant d'être commercialisé comme lampadaire domestique, a été conçu comme objet fonctionnel à usage du photographe. Ce type de projecteur permet de diriger et maîtriser la lumière de la prise de vue.

Le statut de l'image

• **Pascale RÉMITA** travaille à partir d'images « déjà là, déjà prises » glanées sur internet: elle questionne le doute dans la représentation que l'on se fait du paysage à partir des images globales, universelles issues des médias ou de captures d'écrans de vidéo surveillance.

• **Bruno ROUSSEAUD**, **MOOLINEX**, **Régis FABRE**, **Erwan VENN** détournent et se réapproprient des images, des textes créés par d'autres et récupérés dans les médias. Ils créent ainsi le doute quant à la véracité, l'origine de l'image médiatique et sa transformation.

Figuration, abstraction et troubles visuels

• Les paysages de **Pascale RÉMITA**, **Saâdane AFIF** et **Harry CALLAHAN** oscillent entre figuration et abstraction. Bien qu'ils soient reconnaissables et identifiables, leurs auteurs ne cherchent pas à représenter une image fidèle et réaliste de paysages.
Avec *Cap Codd*, d'**Harry CALLAHAN**, la représentation ne tient qu'à quelques lignes.

Vassilly Kandinsky, *Jaune, rouge, bleu*, 1925

L'art abstrait

L'art abstrait se positionne en rupture avec une conception traditionnelle de l'art comme imitation de la nature. Il ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, mais des formes et des couleurs pour elles-mêmes.

• **Sol LEWITT** est un artiste associé à l'art minimal et conceptuel : « Je dirai que le genre d'art dans lequel je suis engagé est un art conceptuel. Dans l'art conceptuel, l'idée ou le concept est l'aspect le plus important du travail. (Dans d'autres formes d'art le concept peut être changé en cours d'exécution). Quand un artiste utilise une forme d'art, cela signifie que tout ce qui concerne la programmation et les décisions est fait d'avance et que l'exécution est une simple formalité… » *Paraphs on Conceptual Art* (1967) .
Dans son travail très rigoureux, l'artiste utilise les lignes verticales, horizontales et obliques dans un format carré afin de créer des figures géométriques.

Problématisation de la perception et du regard

La perception sensorielle est la perception «immédiate» faite à partir de ce que nos sens nous livrent. Mais elle n'est pas une simple sensation pour autant dans la mesure où elle inclut toujours un jugement à partir des données de la sensibilité. Ainsi, nous pouvons parfois « voir» des choses et pourtant nous tromper sur ce qu'elles sont. Les troubles de la perception montrent que celle-ci ne nous donne jamais accès directement à la vérité du réel.

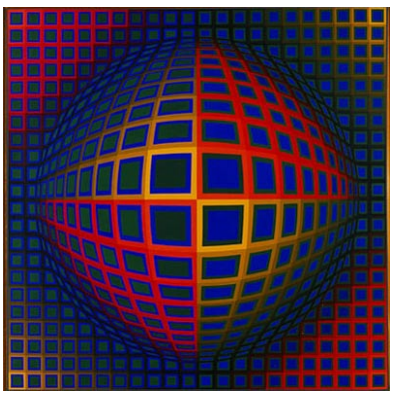
Effets d'optique

• **Ugo RONDINONE** joue avec notre perception visuelle jusqu'à nous hypnotiser. Sa cible floue attire notre regard mais il ne parvient pas à faire la mise au point.

• La démarche de **John TREMBLAY** se situe à la frontière entre l'abstraction géométrique et l'Op'Art. Il nous plonge dans un univers très pop aux effets cinétiques.

Op' Art

Op'Art est l'abréviation de Optical Art, un courant artistique apparu au milieu des années 50. A partir de moyens purement visuels (formes géométriques, combinaisons de couleurs), l'illusion du mouvement se crée dans l'œil du spectateur.



Victor VASARELLY, *Vega-Nor*, 1969

Inversement, renversement, vertige

• L'image inversée du *Tree, ponderosa pines II* de **Rodney GRAHAM**, évoque la loi physique de l'apesanteur, le renversement, le vertige, tout comme la Mobylette crucifiée de **Philippe RAMETTE** qui semble grimper et à tout moment prête à tomber. Dans d'autres travaux, il se met lui même en scène dans des situations de renversement et de perte des repères physiques de la nature.

• Le couple représenté par **Gérard GASIOROWSKI**, bien qu'en position de yoga (et donc de détente) semble être dans un rapport de forces, pieds et mains liés, comme prêts à chuter du tableau.

• **Roman SIGNER** défie les lois de la nature et met à mal des objets en expérimentant leurs capacités physiques de résistance aux éléments naturels : le feu (explosions), l'eau, l'air. Ici un ballon, sous la pression de l'hélium, brise la glace sous laquelle il était contraint et s'envole.

• **Herman PITZ** utilise également des objets du quotidien pour étudier des lois physiques : avec des projecteurs récupérés dans une boutique de coiffeur et des galets de résine, il reproduit les distorsions de la lumière dans une goutte d'eau.

Confusion photograhie/peinture

• Les œuvres hyperréalistes de **Gérard GASIOROWSKI** entretiennent le doute sur la nature de l'image : peintures ou photographies ? D'abord photographié, le couple de *Les limites de ma pensée* a ensuite été peint sur une toile, tendue sur châssis.

• **Craigie HORSFIELD** utilise la technique d'impression au charbon dans le traitement de sa photographie. La densité du noir et sa matité, la pose des personnages, le très grand format du tirage, évoquent, comme les portraits d'**Éric POITEVIN**, les peintures religieuses classiques ou celles de la Renaissance.

Concepts, pistes de réflexion et références

- Le paysage
- Le portrait
- La lumière, le clair-obscur
- Le point de vue
- Art abstrait
- Op'Art
- La perspective
- Le renversement
- L'éblouissement
- Détournement, réappropriation, copie

Pour les enseignants de maternelle et primaire

- Graphisme / géométrie
Sol LEWITT : Lignes brisées, horizontales, verticales, obliques
Ugo RONDINONE : rond, cercle, disque
John TREMBLAY, Ugo RONDINONE : effets d'optique, art cinétique
- Couleurs
- Activités motrices: représentation dans l'espace
- Le portrait, les objets, la situation
- La narration : mimer une expression
- La photographie

Liens avec d'autres disciplines

- **Histoire** (Régis FABRE, Pierre JAHAN, Erwan Venn…)

- **Histoire des arts**
• Peinture (Bruno ROUSSEAUD, Pascale RÉMITA)
• Cinéma (Elise TAK)
• Photographie (Rodney GRAHAM, Jacob KASSAY…)
• Musique
Rock (Yann GROLLEAU, Régis FABRE)
Blues : Bo Diddley (Yann GROLLEAU)
Punk (MOOLINEX)

- **Géographie** (Saâdane AFIF)

- **Économie** (Régis FABRE, Dan PETERMAN, Bruno PETREMANN…)

- **Sciences**
• Géométrie (Sol LEWITT, John TREMBLAY)
• Sciences et Vie de la Terre (Rodney GRAHAM)
• Physique
Optique (Hermann PITZ, Ugo RONDINONE, Mariano FORTUNY…)
Mécanique (Gérard GASIOROWSKI, Roman SIGNER)

- **Langues vivantes**
• Anglais (Régis FABRE, Yann GROLLEAU)

- **Philosophie** (Yann GROLLEAU, ...)

- **Linguistique** (Rodney GRAHAM)

Bibliographie et webographie

Les ouvrages marqués d'une astérisque (*) sont disponibles au centre de documentation du FRAC Poitou-Charentes.

Pour découvrir l'art contemporain

- Paul ARDENNE, *Art : l'âge contemporain : une histoire des arts plastiques à la fin du XXème siècle*, Le Regard, 1997.
- Charlotte BONHAM-CARTER et David HODGE, *Le grand livre de l'art contemporain*, Eyrolles, 2009 *.
- Jean-Luc CHALUMEAU, *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010.
- Elisabeth COUTURIER, *L'art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009 *.
- Nathalie HEINICH, *L'art contemporain exposé au rejet*, Hachette, 2009.
- Isabelle EWIG et Guitemie MALDONADO, *Lire l'art contemporain : dans l'intimité des oeuvres*, Larousse, 2009 *.
- Catherine MILLET, *L'art contemporain : histoire et géographie*, Flammarion, 2009.
- Raymonde MOULIN, *Le marché de l'art, mondialisation et nouvelles technologies*, Flammarion, 2003.
- Isabelle de MAISON ROUGE, *L'art contemporain, collection Idées reçues*, Le Cavalier bleu, 2009.
- Jean-Louis PRADEL, *L'art contemporain*, Larousse, 2004.

Les artistes de la collection

Saâdane AFIF

- *Jeunesse Youth/ Part 1/ 2003*, Le collège édition/Frac Champagne-Ardenne, Reims – Galerie Michel Rein, 2003 *.
- Michel GAUTHIER, *Saâdane Afif : Saturne et les remakes*, M19, 2010 *.
- Jorg HEISER, Saâdane AFIF, *Power Chords*, JRP éditions, 2006 *.

Harry CALLAHAN

- Keith F. DAVIS, *Harry Callahan, New Color, photographs 1978-1987*, Hallmark Cards, Inc.,1988 *.
- Britt SALVESEN, *Harry Callahan : the photographer at work*, Yale University Press, 2006.
- Harry Callahan, *Variations*, Steidl, 2010.

Serge COMTE

- *visAvis*, Galerie Jousse-Seguin & Blocnotes, juin 1998 *.
- *Serge Comte*, Galerie Jousse, 2002 *.
- *Z*, Jousse-entreprise, 2002.
- sergecomte.free.fr/

Mariano FORTUNY

- Xavier BARRAL I ALTET, *Fortuny à Venise*, lineadacqua, 2009.
- Anne-Marie DESCHODT, Doretta DAVANZO POLI, *Mariano Fortuny*, Du Regard Eds, 2000.

Gérard GASIOROWSKI

- Michel ENRICI, *Gasiorowski*, Galerie Adrien Maeght, 1984 *.
- *Gérard Gasiorowski*, Musée d'art moderne Villeneuve d'Ascq, 1988 *.
- *Gasiorowski*, Centre Pompidou, 1995 *.
- *Gérard Gasiorowski, Recommencer. Commencer de nouveau la peinture*, Hatje Cantz, 2010 *.

Rodney GRAHAM

- *Œuvres freudiennes*, Musée départemental de Rochechouart et Yves Gevaert Editeur, 1996* .
- *Rodney Graham*, Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, 1989 *.
- *Rodney Graham-Camera Obscura Mobile*, FRAC Haute-Normandie, 1996 *.

Martin HONERT

- *Martin Honert*, Museum für Moderne Kunst, Frankfurt, 1994 *.
- *Martin Honert*, Matthew Maks Gallery, 2004 *.

Craigie HORSFIELD
- Craigie HORSFIELD, James LINGWOOD et Jean-Francois CHEVRIER *Craigie Horsfield*, Musée d'Art Moderne de St-Etienne, 1992 *.
- Craigie HORSFIELD, *Craigie Horsfield: Relations*, MER, 2007.

Pierre JAHAN
- Texte de Blandine CHAVANNE sur *Hommes transportant un buste*, in P*hotographies de la collection Bernard Lamarche-Vadel*, Musée Sainte-Croix, Poitiers, Mai-juin 1983 *.
- Pierre JAHAN, *Objectif*, 1994 *.
- Jean COCTEAU, Pierre JAHAN, *La mort et les statues*, Les éditions de l'Amateur, 2008 *.
- pierrejahan.free.fr

Jacob KASSAY
- *Jacob Kassay*, Collezione Maramotti, 2010 *.
- jacobkassay.com

Sol LEWITT
- *Sol Lewitt*, damiani, 2006.
- Susan M. CROSS, Denise MARKONISH, *Sol Lewitt : 1000 Views*, 2009.
- Ann HINDRY, *Sol Lewitt*, 1995.
- Sol LEWITT, *Lines and forms*, 1989.

Dan PETERMAN
- *Chairs from street carts*, 1989 *.
- *Dan Peterman*, KunstalleBasel, 1998 *.
- Lynne WARREN, *Dan Peterman*, illustrated edition, 2004.

Hermann PITZ
- *Hermann Pitz*, Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes, 1991 *.
- *Hermann Pitz, Modi Operator*, KIAD, 1999 *.
- Hermann PITZ, *Lieux, évènements*, Palais des Beaux Arts de Bruxelles, 1995 *.

Éric POITEVIN
- Denis DAUNIN, *Le chemin des hommes*, Cénomane, 1989 *.
- *Éric Poitevin*, Villa Medicis, Rome, 1990 *.
- *Éric Poitevin*, Galerie Jean-François Dumont & Éric Dupont *.

Philippe RAMETTE
- *Philippe Ramette*, Villa Arson, Nice, 1991 *.
- *Philippe Ramette*, FRAC Champagne-Ardenne, 1995 *.
- *Philippe Ramette*, La verrière Hermès, Bruxelles, 2001 *.
- *Philippe Ramette*, Galerie Xippas, Paris, 2004 *.

Ugo RONDINONE
- *Heyday, Ugo Rondinone*, Centre d'Art Contemporain Genève, 1996 *.
- *Ugo Rondinone*, 23e Biennale Internationale de Sao Paulo, 1996 *.
- *Guided by Voices. Ugo Rondinone*, Hatje Cantz, 1999 *.
- *No how on*, Kusthalle Wien, 2002 *.
- Ugo Rondinone, *zero built a nest in my navel*, 2005 *.

Bruno ROUSSEAUD
- Christophe KHIM, *Bruno Rousseaud, Prototypes*, 2002 *.

Jim SHAW
- Yves AUPETITALLOT, *0*, JRP Ringier, 2004.
- Jim SHAW, *Everything must go*, Casino Luxembourg et Smart Art Press, 2001.
- Fabrice STROUN, *My Mirage*, Lionel Bovier et Fabrice Stroun, 2011 *.

Roman SIGNER
- Andreas RENATUS HÖGGER, *Roman Signer*, 1993 *.
- Roman SIGNER, *Mon voyage au Creux de l'Enfer*, 1993 *.
- *Roman Signer*, Chapelle du Genêteil, 2004 *.
- *Roman Signer*, Centre d'art de Brétigny-sur-Orge, 1998 *.

Elise TAK
- *Elise Tak: Unauthorized Biographies*, Galerie TW, 1997.
- Mathias NAHAS, Michael RUSH, *BROOKLYN!*, Palm Beach Institute of Contemporary Art, 2001.
- www.elisetak.com

The Plug & Stéphanie ROLLIN
- Adrien GRIMMEAU, *Dehors! Le graffiti à Bruxelles*, CFC-Editions, 2011.
- http://www.the-plug.be/

John TREMBLAY
- *John Tremblay*, Lionel Bovier & Christophe Cherix, 1994 *.
- Vincent PÉCOIL, *John Tremblay*, Jean-Michel Place, 2005 *.
- Nickas, ROBERT, *Live Free or Die*, Les Presses du Réel, 2001.

Les artistes invités

Régis FABRE
- Régis FABRE, *(memwar)*, PIXUM, 2011* .

MOOLINEX
-*MOOLINEX*, collection dans la marge, 2008 *.
- MOOLINEX, *Super 45*, Les Requins Marteaux, 2010 *.
- MOOLINEX, *Flip et Flopi*, Les Requins Marteaux, 2011 *.

Erwan VENN
- Sandra ÉMONET, Thomas KOCEK, *Erwan Venn*, 2008 *.
- Erwan Venn, *Cris & Vociférations*, 2003 *.

Pascale RÉMITA
- Sandra ÉMONET, *attractive point, Pascale RÉMITA*, 2005 *.
- *Pascale Rémita*, FRAC des Pays de la Loire, 2009 *.
- *Pascale Rémita*, 2003 *.

Le centre de documentation du FRAC Poitou-Charentes

Le centre de documentation permet d'appréhender la création artistique contemporaine et d'approfondir des recherches. Centre de ressources à vocation interne et externe, il répond aux demandes en terme d'information, de formation et de recherche.

Ce fonds spécialisé en art contemporain est riche de plus de 7000 ouvrages. Il comprend catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques, ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Le fonds documentaire s'enrichit par une politique d'échange avec les structures culturelles et par des achats réguliers.

Le centre de documentation est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h sur rendez-vous.
Possibilité d'accueillir des groupes pour des projets spécifiques

Renseignements au 05 45 92 87 01

Venir avec un groupe au FRAC Poitou-Charentes

Pour préparer au mieux votre visite

Un mercredi après-midi sur deux, Anne Amsallem, enseignante chargée de mission pour la DAEC pour le FRAC Poitou-Charentes, accompagne les enseignants dans leurs projets pédagogiques autour de l'art contemporain.
Contact : anne.amsallem@ac-poitiers.fr

Visite accompagnée pour les enseignants et les animateurs culturels

Cette rencontre spécifique permet aux enseignants de découvrir la démarche des artistes, d'analyser les enjeux artistiques et intellectuels de l'exposition, afin de préparer une visite avec leur classe.
Mercredi 25 janvier à 14h
Mercredi 18 avril à 14h

Pour les groupes

Visite accompagnée

Cette rencontre s'adresse à tous les publics (de la maternelle aux adultes) pour une découverte de l'art contemporain.
En compagnie d'un médiateur du FRAC, les participants sont invités à échanger et à préciser leur perception et leur compréhension des œuvres de l'exposition.

Visite accompagnée thématique

Le service médiation vous aide à construire un parcours de visite autour d'une thématique en lien avec l'exposition en cours. Cette visite s'adresse aux scolaires et s'inscrit dans un projet pédagogique construit.

Les Ateliers du regard

Les Ateliers du regard se déroulent dans les espaces d'exposition du FRAC. Conçus spécifiquement pour les enfants, ils permettent de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres. Ils s'adressent aux structures socioculturelles recevant des enfants de 6 à 10 ans.

Les rendez-vous pour le public

Le FRAC Poitou-Charentes est un lieu ouvert à tous les publics.
Pour chaque exposition, le FRAC propose des ressources documentaires pour accompagner les publics dans leur découvertes de l'art contemporain.

Guide de visite de l'exposition remis aux visiteurs à l'accueil
Carnet de route : un document ludique pour découvrir l'exposition en famille
Dossier documentaire : mis à disposition des visiteurs au FRAC Poitou-Charentes, il comporte une sélection de textes critiques et d'articles sur les artistes de l'exposition
Sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition consultable au centre de documentation

Visite accompagnée

Le premier dimanche du mois à 16h
Ces visites peuvent être traduites en langue des signes française, sur réservation, pour les groupes (à partir de 5 personnes).
Contact : jperez.frac.pc@orange.fr ou smarchais.frac.pc@orange.fr

Gloc'notes

Les mardis à 18h
Alimentez votre goût de la découverte par une courte rencontre autour d'une œuvre de l'exposition.

Session #1
24 janvier - Régis FABRE
7 février - Jim SHAW
21 février - Yann GROLLEAU
6 mars - Pierre JAHAN
20 mars - Hermann PITZ
3 avril - Bruno ROUSSEAUD

Session #2
17 avril - Philippe RAMETTE
15 mai - Erwan VENN
29 mai - Bruno PETREMANN
12 juin - Jakob KASSAY

Session #3
3 juillet - Pascale RÉMITA
17 juillet - Gérard GASIOROWSKI
31 juillet - MOOLINEX
14 août - John TREMBLAY
28 août - The Plug & Stéphanie ROLLIN
11 septembre - Elise TAK

Ateliers du regard

Les ateliers du regard se déroulent dans les espaces d'exposition du FRAC. Ils invitent à découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs, du sens des œuvres et de la démarche des artistes.

Tous les mercredis de 14h30 à 15h30 durant la période scolaire
pour les enfants de 6 à 10 ans
inscription en groupe ou individuelle

Fabrique du regard

La Fabrique du regard se déroule sur 3 à 5 jours, durant les vacances scolaires.
Immergé dans l'exposition, le groupe d'enfants explore les œuvres et les démarches des artistes à travers des ateliers de pratique artistique.
Pour les enfants de 6 à 10 ans

Programmation

FEVRIER

Mardi 14 à 18h | Rencontre avec Yann GROLLEAU

MARS

Jeudi 15 à 18h | Rencontre avec Régis FABRE

AVRIL

Jeudi 12 à 18h | Vernissage de la Session #2 Bruno PETREMANN et Erwan VENN

MAI

Jeudi 10 à 18h | Rencontre avec Erwan VENN

JUIN

Jeudi 7 juin à 18h | Rencontre avec Bruno PETREMANN

Jeudi 28 à 18h | Vernissage de la Session #3 MOOLINEX et Pascale RÉMITA

SEPTEMBRE

Jeudi 13 à 18h | Rencontre avec MOOLINEX et Pascale RÉMITA

Samedi 15 à 16h | Journées du patrimoine
Visite accompagnée de l'exposition GLOCAL SESSIONS : « la collection, un patrimoine vivant » par Alexandre Bohn, Directeur du FRAC Poitou-Charentes.

Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes | Angoulême - Linazay

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication/ Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Ses missions premières sont :

• de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflètent la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
• de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
• de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de plus de 800 œuvres représentant plus de 300 artistes français et étrangers, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images). Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne à Poitiers. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous. La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire le questionnement, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde aujourd'hui.
Dans le cadre de ses actions en direction des publics scolaire, le FRAC bénéficie du soutien du Rectorat de l'académie de Poitiers/ Délégation Académique à l'Éducation Culturelle, qui met à disposition pour 1,5HSA par semaine, un enseignant chargé de mission au service des publics du FRAC.

Le centre de documentation

Le centre de documentation permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Situé à Angoulême, ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes. Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les évènements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les oeuvres de la collection.